

AMÉRIQUE LATINE ET ANTILLES

Le Mexique est un marché prometteur, car la production de porcs vivants et de viande de porc diminue en raison de ses coûts élevés. Les Mexicains préfèrent des coupes désossées de viande maigre et de la viande fraîche et réfrigérée plutôt que congelée. Dans ce marché en pleine croissance, le Canada pourrait accaparer au moins 50 % des importations mexicaines totales. L'ALENA devrait avantager les exportateurs canadiens, puisqu'ils auront plus facilement accès au marché mexicain.

Cuba, quatrième marché d'exportation du Canada, a acheté en 1992 plus de 13 millions de dollars de porc canadiens. Il s'agissait en grande partie de porc réfrigéré et congelé destiné à l'industrie touristique.

L'industrie du porc de Porto Rico ne satisfait qu'à 30 % sa demande intérieure. Le bureau commercial canadien juge que la part du marché du Canada pourrait doubler à court terme. On estime qu'environ 40 % des coupes de choix importées proviennent du Canada. La plupart des exportations canadiennes sont acheminées à Porto Rico via les États-Unis; Porto Rico souhaiterait que les exportateurs canadiens adoptent une attitude plus dynamique.

La Jamaïque, qui a acheté plus de 650 tonnes de porc canadien en 1992, pourrait devenir un marché plus intéressant lorsque les droits de douane seront réduits de 45 à 30 % en 1993. À l'heure actuelle, le Canada détient un quasi-monopole sur les importations de porc jamaïcaines et on ne s'attend pas à ce que la situation change dans un proche avenir.

EUROPE CENTRALE ET EUROPE DE L'EST

Même si l'Europe centrale et l'Europe de l'Est produisent du porc depuis longtemps, le processus actuel de libéralisation politique et économique offre des possibilités commerciales à court et à moyen terme dans bon nombre de pays de cette région. La production intérieure de porc de la Russie a chuté de 20 %, et les fournisseurs russes ne peuvent répondre qu'à 70 % des besoins de l'industrie de transformation. Les chefs de file de cette industrie souhaitent importer davantage de porc destiné à la transformation, ainsi que des produits transformés à bas prix.

La production intérieure a diminué en Pologne et en Hongrie. En Pologne, il existe des possibilités de vendre des produits de haute qualité (porc maigre) et des produits bas de gamme. On ne prévoit pas accroître les expéditions de porc canadien en Hongrie au cours des prochaines années, en raison de son degré d'autosuffisance et de la baisse de la demande intérieure causée par la récession.